

DOSSIER DE PRESSE

le Jardin
des métiers d'Art
et du Design



Du 22.10.2025 au 18.01.2026
au Jardin des métiers d'Art et du Design
6 Grande Rue, 92310 Sèvres



Sommaire

<i>Horizon - expériences de la matière</i>	4
La commissaire et scénographe	6
L'exposition	8
Les créateurs	10
Les pièces exposées	12
Entretien avec Véronique Maire	22
Ressources	26
A propos du JAD	28
Agenda culturel	29
Informations pratiques	30

Contacts presse

Daniela Cabra | Agence de presse S2H
daniela@s2hcommunication.com

Simon Thollot | Service presse du Département
des Hauts-de-Seine
sthollot@hauts-de-seine.fr

Iloé Fétré | Jardin des métiers d'Art et du Design
iloe@le-jad.fr

Horizon - expériences de la matière

Du 22 octobre 2025 au 18 janvier 2026, le JAD - Jardin des métiers d'Art et du Design présente *Horizon - expériences de la matière*, troisième volet d'un cycle d'expositions dédié à ses créateurs. Sous le commissariat de la designer Véronique Maire, l'exposition interroge les usages possibles de la matière à la lumière des enjeux contemporains. À travers une vingtaine de savoir-faire et d'univers créatifs présents au JAD, l'exposition révèle un horizon commun sur l'approche des matériaux et le sens donné aux productions, entre mémoire des gestes traditionnels et exigences du présent.

Au sein de la galerie du JAD se dessine en effet un paysage partagé, où les ressources minérales, végétales et animales se transforment en objets, surfaces ou volumes, témoignant d'une nouvelle dynamique de création résolument engagée. L'exposition rassemble des pièces issues de la rencontre entre savoir-faire et matière, révélant le dialogue rendu possible au JAD, l'ancrage territorial des pratiques et l'inventivité de démarches ouvertes sur l'avenir.

Avec *Horizon*, Véronique Maire présente notamment les derniers travaux du designer Vincent Le Bourdon et de la designer-céramiste Lucie Ponard, qui transforment des terres locales de rebut en modules de terre crue et cuite architecturés, dont couleurs et textures restituent les strates géologiques des Hauts-de-Seine. D'autres œuvres choisies s'attachent à la mémoire sensible des lieux : Marie Levoyet et Carole Calvez associent héliogravure et recherche olfactive pour créer des papiers imprégnés d'encre parfumées issues de résines naturelles. Chaque pièce porte une double empreinte, visuelle et olfactive, invitant à une expérience intime où la matière garde trace du geste et du souvenir.

D'autres explorations mettent en lumière la puissance expressive des matières et des couleurs. Marta Bakowski et Maxime Perrolle conjuguent précision du geste artisanal et force plastique pour transformer la matière bois en espaces picturaux.

L'exposition se traverse ainsi comme un paysage en transformation, où s'entrelacent sols, horizons marins et ciels abstraits. Les visiteurs cheminent entre textures rugueuses et fibres translucides, couleurs vibrantes et surfaces lisses, dans une déambulation où chaque installation entre en résonance avec les autres. Ce mouvement souligne l'inscription des métiers d'art et du design dans un dialogue constant avec la littérature, la danse contemporaine, la mode ou les arts plastiques, témoignant de la richesse des imaginaires.

À travers cet entrelacement d'expériences et de matières, *Horizon - expériences de la matière* propose une exploration à la fois concrète et poétique des métiers d'art et du design contemporains. Elle invite chacun à scruter le lointain, à interroger le présent et à imaginer les futurs possibles de la création.

© Clara Chevrier / Le JAD



La commissaire et scénographe

Véronique Maire

Designer

Elle a débuté sa carrière au sein du studio de création Andrée Putman où elle a développé des produits pour la maison. En 2006, elle crée son bureau de création, en privilégiant son intérêt pour les savoir-faire et l'univers de la table. Puis, elle lance sa propre marque, mamama, dédiée aux objets de la table, lui permettant de toucher directement les problématiques de la production et de la distribution. Cette expertise l'a amenée à collaborer avec la marque Emile Henry, pour qui elle dessine régulièrement des collections.

Conjointement, elle dirige la chaire IDIS (Industrie, Design et Innovation Sociale), laboratoire de recherche en design. Elle mène des études sur les filières des éco-matériaux du Grand Est avec les étudiants du master design objet de l'ESAD de Reims. Ces recherches ont été publiées aux éditions Loco en codirection avec Emeline Eudes, « La fabrique à écosystèmes. Design, Territoire et Innovation sociale » (2018), puis en codirection avec Elisabetta Bucolo, « Le chanvre matière à transitions Design, Territoire et Écologie » (2022).

© Lucie Jean



L'exposition

Horizon est une promenade sensible et immersive dans les univers des créateurs du JAD et leurs collaborations. Leurs œuvres dialoguent entre elles, les matières se répondent, les formes entrent en résonance. Au fil de l'exposition, des chemins se dessinent, des correspondances se tissent, des imaginaires se rejoignent et ouvrent le regard vers de nouvelles perspectives de créations, celles nées de la rencontre entre métiers d'art et design.

Les créateurs ici présentés explorent de nouvelles façons de créer. Chacun à leur manière, ils portent une attention particulière au vivant et aux matières naturelles. Certains collectent directement la matière sur le territoire - bois, roche, argile, laine ou pigments naturels - d'autres la transforment à plusieurs mains pour imaginer des créations plus durables, respectueuses de l'environnement. Les matières végétales, minérales et animales sont ainsi explorées sous toutes leurs formes, mobilisant des gestes techniques précis et une grande capacité de création et d'innovation.

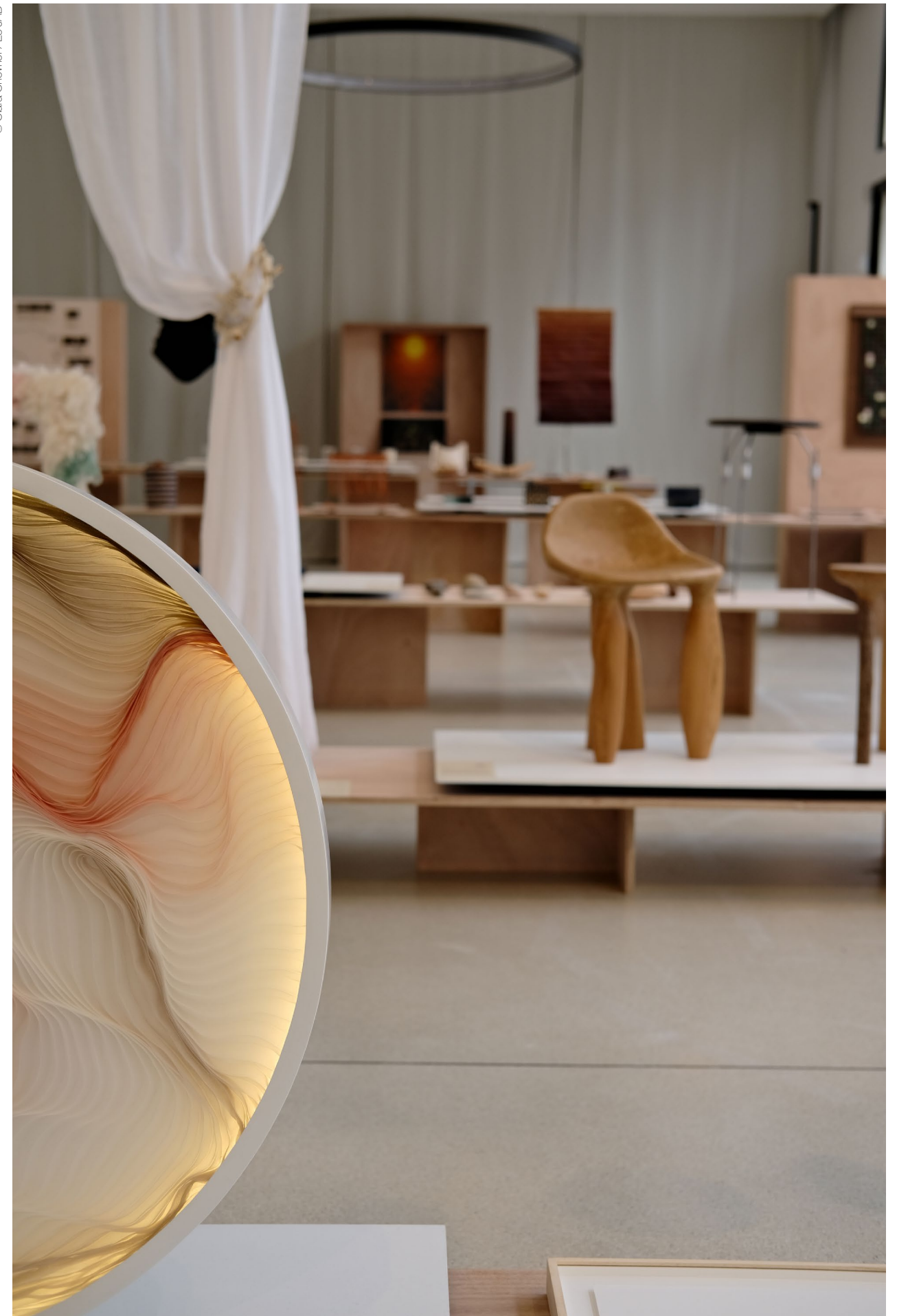
Un designer et une céramiste révèlent les couleurs de terres locales mises au rebut, un héliographeur et un designer olfactif créent des encres parfumées à partir de résine de mastic, une tisserande transforme les algues en fibres durables tandis qu'un artisan textile développe des techniques permettant aux étoffes de capter la lumière et le mouvement. Ces gestes, ancrés dans la tradition mais tournés vers l'avenir esquissent de nouveaux récits et de nouvelles formes de création inédites.

Pour cette exposition, Véronique Maire a demandé aux créateurs du JAD de partager leurs inspirations : une œuvre, un livre, une image, un souvenir ou un mouvement. Ces références personnelles offrent un nouveau point de vue sur leurs démarches et font apparaître des affinités esthétiques et des pratiques conjointes, sédiments de collaborations foisonnantes.

D'Olafur Eliasson (artiste) à Pina Bausch (chorégraphe), d'Anish Kapoor (artiste) à Andrea Branzi (designer), ces fragments de leur intimité composent une cartographie sensible entre littérature, danse contemporaine, arts visuels, design, mode ou sport.

Horizon montre comment les disciplines se nourrissent, comment le dialogue entre savoir-faire s'opère et se construit. Entre expériences, matières et récits, l'exposition invite à imaginer d'autres manières de créer et de penser notre rapport au monde. Création contemporaine, design et métiers d'art y résonnent alors en harmonie.

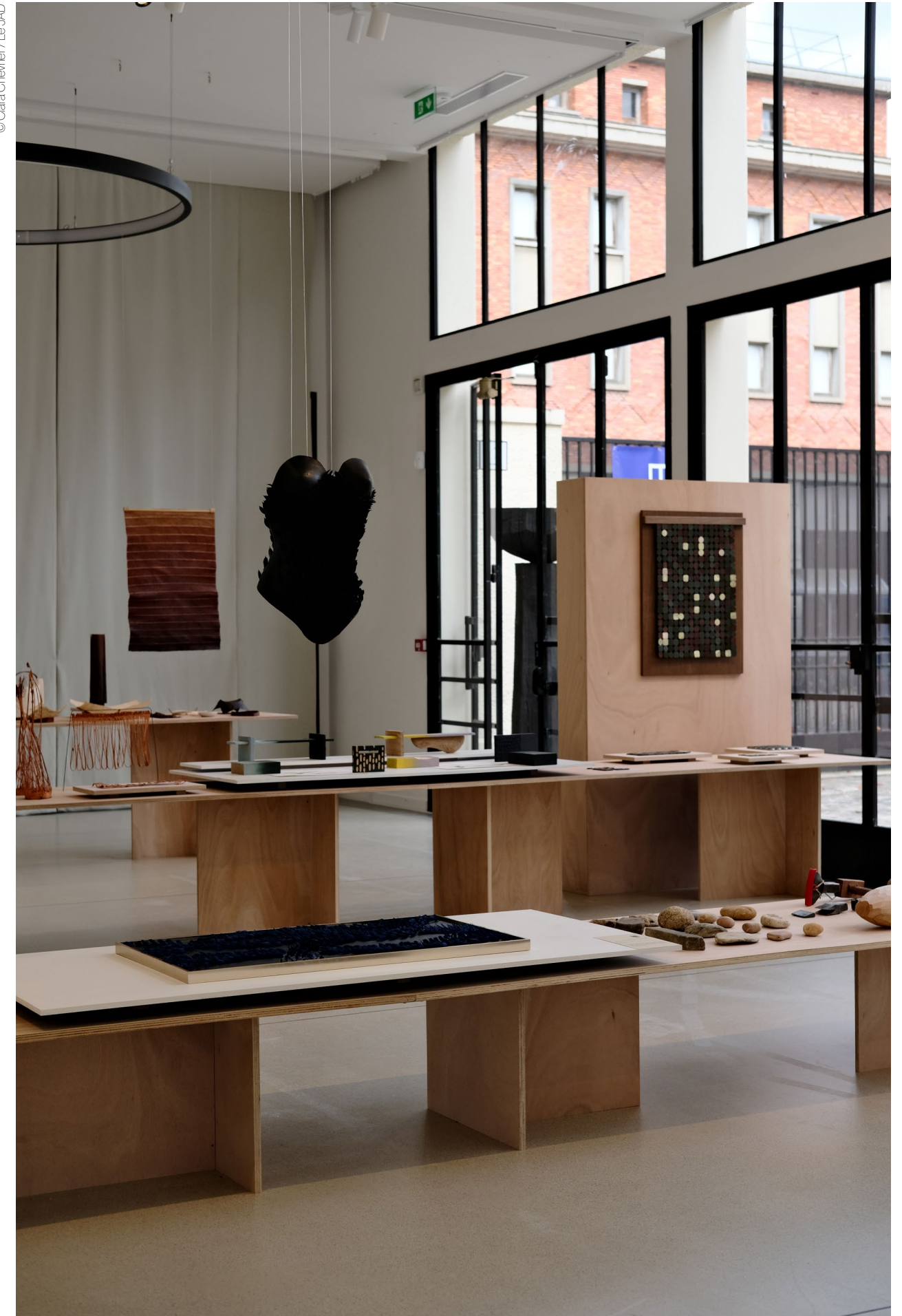
© Clara Chevrier / Le JAD



Les créateurs présentés

Anne AGBADOU-MASSON, sculptrice céramiste ;
Marta BAKOWSKI, designer coloriste ;
Martin BLANCHARD, designer ;
Janique BOURGET, artisane et plasticienne ;
Cédric BREISACHER, designer sculpteur ;
Carole CALVEZ, designer olfactif / nez ;
Luce COUILLET, designer textile et plasticienne ;
Loann DJIAN, designer cuir ;
Rose ÉKWÉ, designer textile et tisserande ;
Mathilde FAUCARD, fresquiste ;
Marion GOUEZ, designer textile ;
Hélène GUY LHOMME, artisane textile et plasticienne ;
Tony JOUANNEAU / Atelier Sumbiosis, designer et ennoblis-
seur textile ;
Vincent LE BOURDON / elementos Studio, designer ;
Marie LEVOYET, héliogreveur et imprimeur en taille-douce ;
Baptiste MEYNIEL, designer et plasticien ;
Maxime PERROLLE, sculpteur sur bois ;
Lucie PONARD, designer et céramiste ;
Albane SALMON / Atelier Sauvage, ébéniste ;
Sofia SHAZAK, sellier d'art.

© Clara Chevrier / Le JAD



Les pièces exposées



© Mathilde Faucard

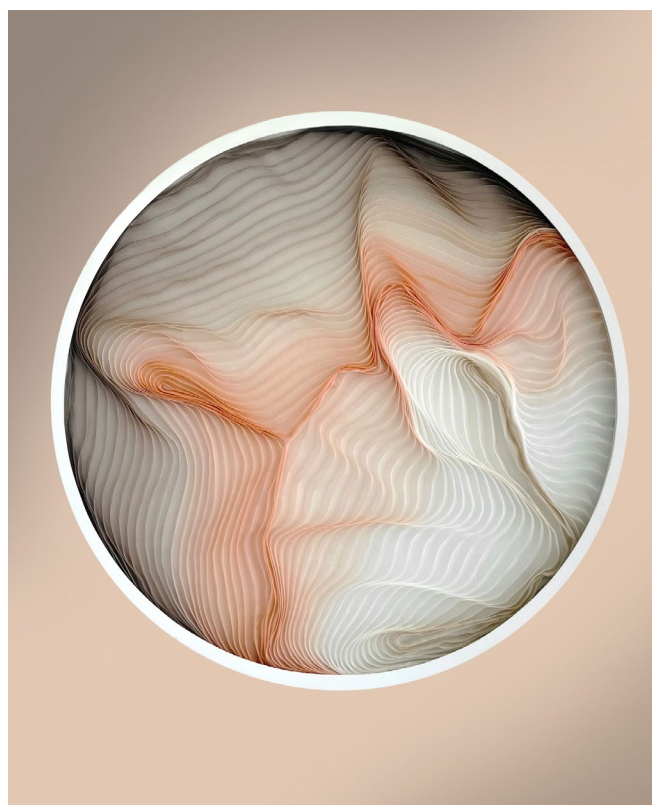
Mathilde Faucard

Installation murale *Peaux fragmentées*
et Table basse *Fragment enraciné*, 2025

Mathilde Faucard réalise des impressions de végétaux directement dans le béton. Ses créations naissent d'abord de la collecte en forêt : à partir d'argile, elle capture l'empreinte d'écorces d'arbres, ici provenant du parc de Saint-Cloud, avant de couler le béton à l'intérieur de ces moules. Elle développe également son propre mélange de béton, à la fois respectueux de l'environnement et capable de sublimer le vivant en le confrontant à un matériau minéral.

-

Installation murale, moulage en béton, ensemble d'empreintes d'écorce d'arbres, 110 x 110 x 3 cm
Table basse moulage en béton, empreintes de lierre et de feuilles séchées, 56 x 94 x 55 cm



© Atelier Sumbiosis

Tony Jouanneau / ATELIER SUMBIOSIS

Luminaire *UNDULA*, réalisé avec Harumi Sugiura, 2024

Les créations de l'ATELIER SUMBIOSIS explorent la richesse des couleurs végétales et minérales à travers l'art textile. Les pièces présentées convoquent des savoir-faire d'exception issus de l'artisanat français, japonais et turc : peinture à la brosse, plissage, marbrure, *shibori*... Inspiré par les mouvements de l'eau et de l'air, Tony Jouanneau compose des tableaux textiles où la soie devient peinture, transposant les techniques de la haute couture aux arts décoratifs.

-

Organza de soie plissé au carton brodé à la main, colorants végétaux, support en acier, 85 cm x 0,8 cm



© Clara Chevrie, adagp

Janique Bourget & Alice Lebourg

Mémoires Tangibles, 2025, Projet de résidence
Fondation Martell

La collaboration de Janique Bourget avec la souffleuse de verre Alice Lebourg fait dialoguer leurs matières de prédilection. Les sculptures en papier de Janique Bourget sont utilisées comme moule pour le verre soufflé : lors de ce processus, le papier brûle et disparaît, laissant son empreinte sur la peau du verre tout en produisant une pyro-impression. Leur recherche interroge ainsi les notions de mémoire et d'éphémérité.

-

Pièces en verre soufflé, 10 x 25 cm
Sculpture en papier, 60 x 30 cm
Pyro-impression, 60 x 70 cm



© Lucie Ponard, adagp

Tony Jouanneau & Lucie Ponard

CHROMATERRA, réalisé avec Made Devilliers, Lina Dalibard, Lucy Lorcy et Calypso Cabooter, 2025.

Lucie Ponard et Tony Jouanneau engagent un dialogue entre émaillage et teinture. Inspirés par le *dorozome*, technique japonaise de teinture à la boue, ils réutilisent des terres d'excavation franciliennes - habituellement considérées comme des déchets - comme mordants pour le textile et comme base pour la réalisation de carreaux de céramique émaillés. Les teintes obtenues créent des illusions où couleur et matérialité se répondent.

-

Échantillons de textiles et de céramiques

Émaillage et teintures naturelles à base de terres
dimensions variables



© Cédric Breisacher

Cédric Breisacher

Série *NOT WASTED*, 2024

Cédric Breisacher crée du mobilier zéro-déchet en réutilisant les rebuts de son atelier. Les copeaux issus de la sculpture du bois sont transformés en une matière modelable, inerte et biodégradable, à base d'amidon, de terre et d'eau. Les pièces associent bois brut, bois sculpté et matière recyclée, retraçant le cycle de transformation du bois. La série questionne l'usage des ressources et souligne l'urgence de relocaliser la fabrication des objets, en lien avec la terre et leur histoire.

-

Chaise, chêne massif et aggloméré de bois sculpté,
42 x 42 x 60 cm

Meuble d'appoint, chêne massif et aggloméré de
bois sculpté, branche, 30 x 45 x 45 cm

Échantillon, compression d'aggloméré de bois
19 x 9 cm



© Hélène Guy Lhomme, adagp

Hélène Guy Lhomme

Ch.Alr, 2023

Confrontée à la prolifération d'images de mobilier "impossible" générées par l'IA, Hélène Guy Lhomme s'empare ici d'une chaise et la réduit à sa forme essentielle. Elle la recouvre de laine cardée aux teintes pastel, s'inspirant du style génératif numérique. Puis elle dépose un cardère séché sur l'assise, comme le font certaines institutions pour en empêcher l'usage. *Ch.Alr* questionne notre manière de voir, toucher et ressentir le monde tangible.

-

Sculpture

Laine mérinos peignée sur chaise upcyclée
90 x 40 x 40 cm



© Clara Chevrier, adagp

Hélène Guy Lhomme & Luce Couillet

NO TREPASSING, 2025

Dans cette oeuvre collaborative les deux créatrices croisent leurs pratiques et approches du textile. Elles recouvrent le barbelé de laine, voulant ainsi "panser" l'idée de frontière en l'enveloppant. Ce matériau habituellement associé à la notion d'exclusion propose une ouverture sur le concept de seuil.

-

Installation

Laine feutrée, rouille et tissu
50 x 250 x 20 cm



© Lucie Ponard et Vincent Le Bourdon, adagp

Vincent Le Bourdon / elementos studio & Lucie Ponard

Variation n°3, 2025

La série *Variation* de Vincent Le Bourdon et Lucie Ponard explore les potentialités expressives et symboliques de la terre crue et de la terre cuite émaillée. Issues de sites d'excavation des Hauts-de-Seine, les terres sont réemployées et valorisées. Appliquée en enduit ou soumise à haute température, la terre devient un paysage composite qui questionne notre rapport au sol, à l'extraction et à la mémoire des lieux.

-

Panneau mural, enduit de terre crue et façonnage de carreaux de terre cuite émaillée à partir de terre de chantier, 122 x 83 cm

Ensemble d'échantillons, carreaux et enduit



© amàco

Vincent Le Bourdon / elementos studio & Carole Calvez

Réalisé avec l'atelier amàco, *Terrodoro N°3 et N°4, 2025*

Terrodoro est une série d'objets en terre crue, conçus comme des dispositifs sensoriels explorant la matière dans ses dimensions tactile, visuelle et olfactive. Chaque objet présente une surface brute et une forme qui engage le corps. À l'intérieur, une boule de terre crue dissimulée agit comme un cœur olfactif, libérant une odeur de terre sèche ou humide selon les conditions ambiantes.

-

Sculptures, terre crue, pisé, 20,5 x 10 cm

Process : moule, terre brute, boules olfactives



© Sofia Shazak

Marion Gouez & Sofia Shazak

Bustier en cuir moulé, incisé et orné de plumes d'oie, 2025

Marion Gouez, designer textile, et Sofia Shazak, sellier d'art, font dialoguer des matières rarement associées : plumes d'oie et cuir de vache. Leur projet se déploie d'abord sous forme de panneaux décoratifs en marqueterie, puis en haute couture. Le bustier, pièce unique, puise dans l'imaginaire de la fiction littéraire et cinématographique, et croise des savoir-faire d'excellence.

-

Bustier en cuir moulé, incisé et orné de plumes d'oie
45 x 30 cm



© Clara Chevrier

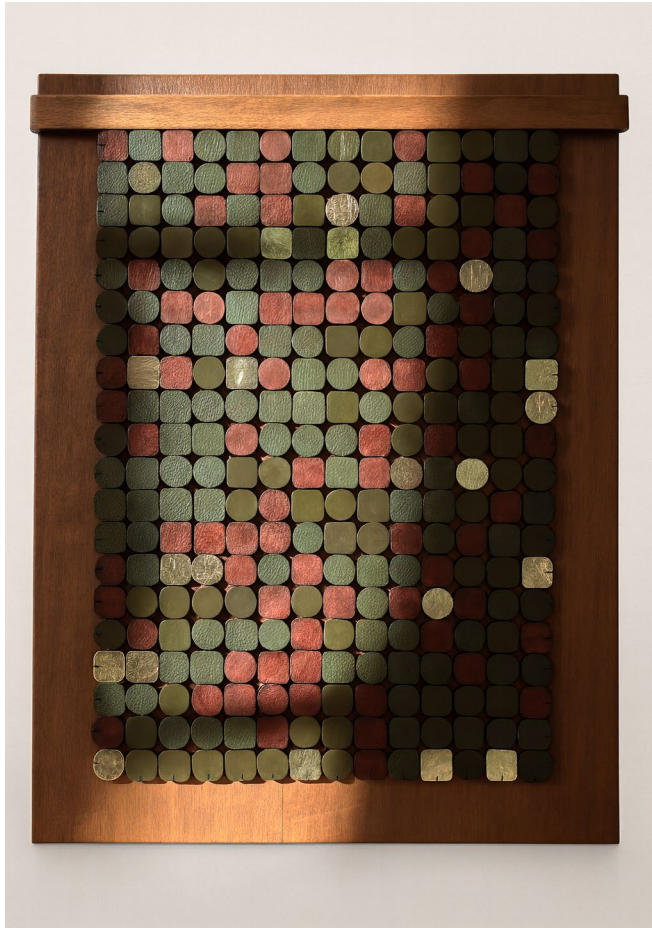
Martin Blanchard & Albane Salmon / Atelier Sauvage

Cailloux, 2025.

Le projet *Cailloux* d'Albane Salmon et Martin Blanchard mêle une esthétique brute et monolithique à des éléments industriels et modulaires. Il associe des formes en bois massif, inspirées du mobilier alpin et de leur collection de cailloux, à une structure orthogonale minimaliste, adaptable aux reliefs et aux usages. Les deux créateurs ont fait appel à la taillanderie La Maison Luquet pour fabriquer une herminette, permettant de laisser la trace du geste artisanal sur le bois.

-

Prototype fonctionnel, métal et hêtre brûlé
Herminette japonaise conçue par Ozan Demirtas et Simon Luquet (taillanderie La Maison Luquet)
Cailloux en bois sculpté et collection de cailloux
60 x 26 x 26 cm



© Loann Djian

Loann Djian

Baccara, 2025

Au sein du Studio Loann, Loann Djian développe une pratique innovante, puisant dans les savoir-faire de la maroquinerie et de la bijouterie. Sa recherche *Matrice* interroge l'ennoblissement du cuir par des processus de découpage et d'assemblage sans lien visible, créant un maillage modulaire, adaptable à toutes les échelles. Elle renouvelle ainsi l'usage du cuir comme revêtement mural et objet décoratif.

-

Panneau mural, assemblage de cuir sur support en noyer, 60 x 80 cm

Ensemble d'échantillons en cuir de la technique *Matrice*



© Maxime Perrolle, adagp

Marta Bakowski & Maxime Perrolle

Rythmes, 2025

Rythmes est une recherche formelle née de la rencontre entre la couleur et le motif, portée par Marta Bakowski, et la matière et le geste sculptural de Maxime Perrolle. Ils développent une série de mobiliers explorant la perception tactile et visuelle du bois, associant motifs, textures et couleurs en synergie.

-

Maquettes de bancs en chêne sculpté et teinture à base d'huile, 46 x 11 x 10 cm

Échantillons et dessins



© Clara Chevrier, adagp

Anne Agbadou-Masson & Luce Couillet

Essais et *TUBE N°1*, 2024-25

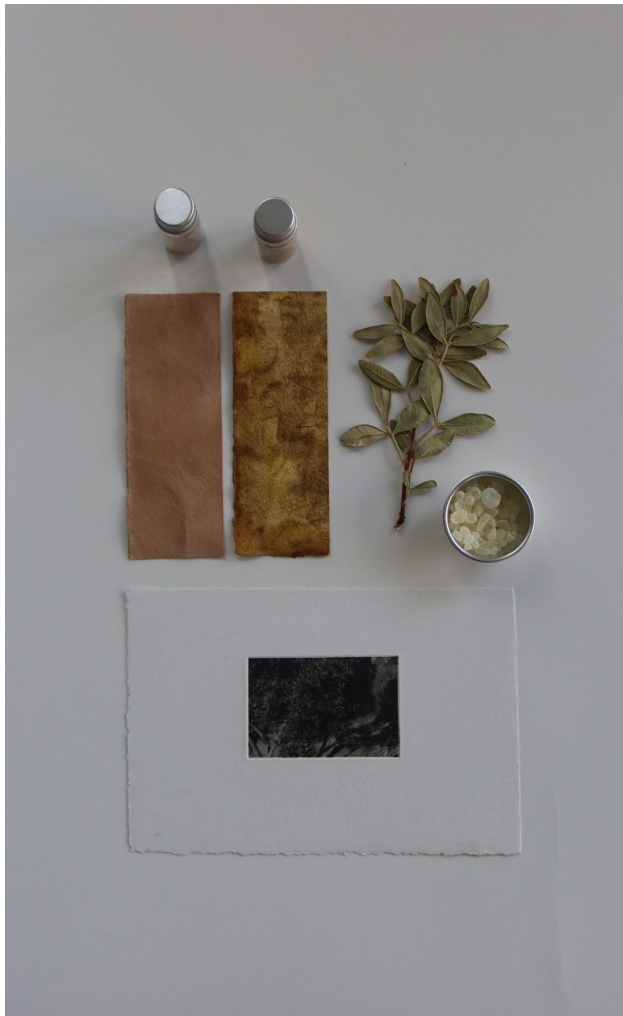
TUBE 1 est la première pièce issue d'une recherche collaborative entre la céramiste Anne Agbadou-Masson et la designer textile Luce Couillet. Ce projet mêle le travail intuitif et corporel de la terre modelée à l'univers géométrique et rigoureux du textile. Leur démarche associe fil et terre, selon deux approches. L'une par un tissage de fils de basalte et colombins de terre, l'autre par un tissage de fils trempés dans la barbotine.

-

TUBE N°1 : tissage

Essais : trempage

Faïence, fils de basalte, émail



© Iloé Fétré, adagp

Carole Calvez & Marie Levoyet

Chios, patrimoine olfactif et coloré, 2025, Projet lauréat de la bourse MIRA de l'Institut Français, 2025

Carole Calvez et Marie Levoyet explorent le lien entre images et odeurs pour restituer le patrimoine sensoriel d'un lieu. Sur l'île grecque de Chios, elles ont récolté des matières - plantes, terres - et se sont intéressées aux usages olfactifs, chromatiques et historiques du mastic, résine du lentisque pistachier. À partir de ces éléments, elles vont créer des encres parfumées et des compositions olfactives afin de concevoir un livre mêlant héliogravure et design olfactif.

-

Cartographie des collectes rapportées

Portraits photographiques

Collectes de végétaux, terres, résine de mastic

Recherches produites en résidence d'après la collecte

Héliogravures et composition olfactive : galets, matières odorantes



© Eva Pierrot

Rose Ékwé

Échantillon de Gélofil® et de Gélotextiles®, 2020

Rose Ekwé, designer textile et tisserande, fonde en 2019 son laboratoire de recherche sur les fibres naturelles. Elle crée les Gélofils®, fils biodégradables issus de biomasse marine. Souples et translucides, ils peuvent être teintés avec des extraits végétaux. D'abord conçus artisanalement, aujourd'hui ces fils sont développés avec un laboratoire de recherche afin de gagner en finesse et résistance. En les tissant avec du lin ou du chanvre, elle obtient des tissus aux propriétés singulières.

-

Fils opaques et teintés, réalisés à partir d'algues

Tissage de Gélofil® avec fil de lin



© Baptiste Meyniel, adagp

Baptiste Meyniel

Série *Exercice #1*, 2025

Exercice #1 est une gamme de contenants en papier et bois traités au *kakishibu*, une teinture naturelle japonaise à base de kaki fermenté. Utilisée ici pour teinter, rigidifier et imperméabiliser le papier, cette technique accompagne une fabrication sans découpe, par pliage, qui explore le passage de la surface au volume - une recherche centrale dans le travail du designer.

-

Cloche, Vase, Coupe en deux tailles

Hêtre (fraisage CNC), *washi*, *kakishibu*, fil de papier, colle de poisson, colle d'amidon de tapioca

18 passages, papier teinté successivement au *kakishibu*, réalisé avec Couleur Garance

Coupe éclatée avec poudre de *kakishibu* et fil de papier

Entretien avec Véronique Maire

Véronique Maire, vous êtes designer, enseignante, scénographe, etc. De nombreuses casquettes à votre actif. Pourriez-vous revenir sur votre parcours ?

Je suis designer objet de formation. J'ai commencé mon parcours professionnel chez Andrée Putman, dans le bureau de design qui était dédié au développement produit. Ce qui a été formateur à ce moment-là, c'est l'approche éclectique d'Andrée et la liberté qu'elle nous laissait en termes d'expression et de créativité. C'est très enrichissant d'être stimulée de cette manière en début de carrière.

Depuis 2006, je suis à mon compte. J'ai collaboré avec plusieurs entreprises, notamment autour des arts de la table et des arts du feu : un sujet qui m'intéresse beaucoup. Cela m'a amenée à créer en 2013 ma propre marque d'objets pour la table, mamama. En parallèle, j'enseignais à l'ESAD de Reims, où l'opportunité de monter un laboratoire de recherche en design articulé avec le territoire s'est présentée. Je travaillais déjà avec des entreprises locales, donc je me suis investie dans ce projet. Il s'agissait d'aborder la recherche par la pratique et de renforcer la pédagogie du master design objet. L'idée était de mettre les étudiants au cœur d'un maillage d'acteurs, tels des entreprises, des associations, des institutions et de développer avec eux des propositions de design. Depuis la création de la chaire IDIS, nous avons questionné plusieurs filières des éco-matériaux (lin, chanvre, terre crue, pierre, bois), produit de nombreux prototypes que je valorise par le biais d'expositions, de conférences et de publications.

Comment en êtes-vous venue au commissariat et à la scénographie ?

La scénographie est arrivée assez vite dans mon activité par le biais de l'événementiel et des salons professionnels. J'ai travaillé avec NellyRodi sur des forums de lingerie, avec 14 Septembre sur la Biennale Émergences, d'abord en tant que scénographe,

et depuis 2023 j'assure le commissariat d'exposition avec Helena Ichbiah. Cette année, j'ai également collaboré avec le Bureau du Design, de la Mode et des Métiers d'Art pour l'exposition *Fils et Filiaisons*, orchestrée par Audrey Demarre.

Quand vous imaginez une exposition, comment abordez-vous les relations avec les artistes, les œuvres, les publics ? Quel type d'écoute ou d'attention guide votre manière de faire ?

Pour moi, il n'est pas possible de présenter un travail sans connaître la personne qui est derrière. J'ai besoin de cette phase de rencontre, humaine, au sein de l'atelier : voir l'environnement dans lequel le créateur évolue, comprendre les questions qu'il se pose. Cela me permet de montrer le travail au plus juste.

Et puis surtout, le commissariat devient plus intéressant lorsque l'on doit faire dialoguer plusieurs créateurs : cela permet de tisser des liens entre les pratiques tout en rendant plus lisibles les singularités.

Votre polyvalence vous amène à travailler dans des contextes variés, à vous inscrire dans des collectifs – comme c'est le cas avec la Biennale Émergences. Comment cette découverte du JAD se traduit-elle dans l'exposition et comment appréhendez-vous son collectif et sa dynamique de création ?

Je trouve que la synergie se ressent dans l'entente des créateurs entre eux et avec l'équipe du JAD aussi. C'est très significatif au moment des repas du midi, je voyais qu'il y avait une fluidité dans les échanges. Des amitiés se créent. C'est très fort et on se sent tout de suite à l'aise.

Avec les propositions du Programme de Recherche et d'Innovation Collaborative (PRIC), on rentre un peu plus dans la précision des relations entre les créateurs, dans la manière dont leur questionnement et leur

savoir-faire se répondent. J'ai constaté aussi que leur enthousiasme réciproque dans ces collaborations pouvait les amener à se surprendre eux-mêmes. Être dans une recherche empirique demande du temps, c'est pourquoi l'exposition présente différentes étapes d'avancement de la création : dessin, échantillon, maquette, prototype fonctionnel, pièce unique.

L'exposition au JAD s'intitule *Horizon* : comment ce mot résonne-t-il avec votre manière de penser l'exposition ? Quelle place avez-vous donnée à la recherche et à l'expérimentation ?

L'exposition s'est vraiment construite autour de cette thématique du paysage et de la matière première. Toutes ces matières naturelles issues des minéraux, des végétaux, étaient très présentes dans les ateliers que j'ai parcourus.

Il y a une manière de s'inscrire dans le monde de demain qui est pertinente, avec un profond respect pour les matériaux, à la fois parce qu'ils coûtent cher mais aussi parce que ce sont des ressources qu'il faut penser dans leur globalité afin de réduire un maximum les chutes, les déchets.

Tout ça était assez récurrent dans les ateliers, mais chacun en parlait d'une manière différente. Ensuite, bien sûr, j'avais envie de faire ressortir ce qui était leur terreau commun. La mise en forme de la scénographie est arrivée assez rapidement, tel un paysage à sillonner permettant de rentrer lentement dans les créations et de comprendre les sources artistiques.

***Horizon* fait également résonance avec un projet autour du paysage que vous menez avec vos étudiants de l'ESAD de Reims. Comment vos projets personnels et pédagogiques nourrissent-ils votre regard de commissaire ?**

Il y a eu un vrai va-et-vient. C'est la première fois que je traite autant du paysage dans un projet de la chaire IDIS. Auparavant, on étudiait un environnement et on parlait plutôt de biodiversité, mais peu de paysage. Le fait d'échanger avec Marie Levoyet et Carole Calvez au cours de la préparation de cette exposition m'a vraiment inspirée. J'ai trouvé intéressant de ramener cette notion assez poétique auprès de mes étudiants.

J'ai récemment organisé une semaine immersive en Belgique, où on a fait beaucoup de promenades afin que les étudiants s'imprègnent des paysages, puis nous avons échangé avec un naturaliste, un paysagiste, les chargés de mission des Parcs naturels régionaux et rencontré des entreprises.

L'idée était de comprendre le lien entre paysage, ressources et activités humaines.

Par exemple, les villages sont le reflet des ressources puisées et transformées localement : brique, pierre et ardoise sont très présentes. Auparavant, chaque village avait une briqueterie qui produisait spécifiquement pour le village et c'est tout. Cette proximité de fabrication m'intéresse beaucoup.

Est-ce que vous observez une évolution ou une tendance dans les pratiques actuelles des créateurs ?

Je pense qu'il y a aujourd'hui une volonté beaucoup plus forte de ne plus travailler en solo, quelles que soient les générations. Pour les plus jeunes, c'est presque une évidence : collaborer, mutualiser les ateliers, partager les loyers. Cela leur permet de se sentir moins seuls dans la réflexion et d'être dans une dynamique de travail.

Ici, le lieu permet tout ça, avec un accompagnement qui les incite à collaborer. Je trouve que les créateurs du JAD sont vraiment en phase avec ce qui se passe dans la création aujourd'hui.

Et particulièrement au JAD, que retirez-vous de cette immersion dans les ateliers ?

J'observe le projet du JAD depuis qu'il est né. Je le connaissais par le biais des événements hors les murs, mais pas vraiment de l'intérieur des ateliers. Pour moi, ça a été un vrai enrichissement d'accéder à ce lieu, de comprendre comment le projet a été construit et quelles en sont les ambitions.

J'aurais beaucoup aimé avoir accès à ce type de lieu lorsque j'ai démarré mon activité, mais cela n'existait pas. Je trouve que c'est un contexte incroyable et une vraie opportunité pour des créateurs.

Souhaitez-vous nous parler d'une œuvre de l'exposition ?

Pour moi, ce n'est pas tant la finalité qui m'intéresse mais plutôt les étapes intermédiaires et les process. Certains projets présentés sont en cours de recherche, extrêmement prometteurs, qui peuvent partir dans plein de directions.

Je peux citer l'exemple d'Anne Agbadou-Masson et Luce Couillet : ce sont encore les prémices, mais il y a un potentiel énorme dans le fait de tisser la terre sur un métier à tisser. Et quand je vois que certains créateurs collaborent ensemble depuis maintenant deux voire trois ans — Marion Gouez et Sofia Shazak, par exemple — je me dis que ce sont de belles aventures, des pieds à l'étrier qui permettent de conforter des rencontres et d'approfondir les démarches collectives.

Si vous deviez prolonger l'exposition, qu'est-ce que vous aimeriez continuer à explorer, à raconter ?

C'est peut-être plus la question de dévoiler la recherche, amener une forme de démocratisation dans la compréhension de la création. Comment raconter une recherche à un grand public, montrer comment les métiers se mêlent et comment les outils se déplacent.

L'époque implique de se projeter dans une vision multi-métiers, multi-approches. Collaborer avec quelqu'un peut permettre d'apprendre les premiers gestes qui amèneront à un autre métier, et ainsi de suite. La vie d'un créateur, c'est ça : être une force de rebond par rapport aux rencontres et aux thématiques abordées.

Le grand public n'est pas tellement familier avec l'idée de recherche ou d'expérimentation. On a l'habitude de voir des objets finis. Pourquoi la recherche est-elle importante à observer et à montrer ?

La recherche permet de montrer plein d'états du processus créatif. On aura à la fois des dessins, des maquettes, des échantillons, des prototypes pour valider des principes fonctionnels ou constructifs, mais qui ne sont pas encore des pièces abouties.

C'est intéressant de montrer toutes ces étapes successives pour les créateurs, autour d'un élément fédérateur : la matière naturelle.

Une actualité à partager ?

La prochaine actualité qui me concerne prendra forme d'ici quelques mois : je prépare les dix ans de la Chaire IDIS, une rétrospective des sujets abordés autour des éco-matériaux et qui sera l'événement inaugural du nouveau bâtiment de l'ESAD de Reims. C'est un travail conséquent de synthèse en perspective.

Ressources

Oeuvres de référence

Avec les oeuvres de Pina Bausch, André Bloc, Andrea Branzi, Olafur Eliasson, Jean-Paul Goude, Philippe Découflé, Barbara Hepworth, Théo Jansen, Hella Jongerius, Anish Kapoor, Josef Koudelka, Friedrich Nietzsche, Ryue Nishizawa, Henri Matisse, Man Ray, Pierre Soulages.

Cycle d'expositions

Accédez aux ressources des précédentes expositions collectives :

[Pages Blanches](#)

Exposition manifeste du Jardin des métiers d'Art et du Design, *Pages Blanches* met en lumière les projets de recherches et d'innovations collaboratives auxquels ses créateurs œuvrent depuis près d'un an.

[Chroniques de la création](#)

Au printemps 2024, c'est avec un enregistreur et quelques questions préparées que le sociologue et historien Hugues Jacquet s'est immergé dans les ateliers du JAD. *Chroniques de la création, dans les coulisses du JAD*, présentée du 23 octobre 2024 au 16 février 2025, révèle les pratiques, les réflexions et les recherches qui animent les créateurs-occupants de cet établissement culturel du Département des Hauts-de-Seine.

Crédits

Commissariat et scénographie :

Véronique Maire

Direction de l'exposition :

Clara Chevrier, Claire Hazart

Design graphique :

Dune Lunel Studio, Oriane Chaussard

Médiation :

Camille Breslin, Andrea Pistillo, Brune Schlosser

Administration :

Vanessa Gally, Pierre Nicolas Kieres

Communication :

Iloé Fétré, Agence Agence S2H

Régie et installation :

Juline Gauthier-Wolk, Samuel Allouche, Mikkael Doczekalski, Léa Wilson

Remerciements

Le JAD remercie chaleureusement les artistes, leurs studios et leurs collaborateurs ainsi que l'ensemble des prêteurs, et tout particulièrement le Musée des Arts Décoratifs et du Design de Bordeaux, le CAPC Bordeaux, le Centre national des arts plastiques et la galerie Natalie Seroussi pour leur investissement dans la préparation et la réalisation de cette exposition.

Toute l'équipe de la Direction de la Culture du Département des Hauts-de-Seine ; que chacun en soit remercié.

À propos du JAD

Le JAD, Jardin des métiers d'Art et du Design à Sèvres, est un lieu dédié à l'hybridation entre métiers d'art et design. Initié et porté par le Département des Hauts-de-Seine, ce projet est animé par un groupement d'expertises (groupe Scintillo/SOS Culture, Make Ici, Institut pour les Savoir-Faire Français).

Le JAD est conçu comme un creuset favorisant l'apprentissage et la « fertilisation mutuelle » par le partage de connaissances, de pratiques et par l'expérimentation. Cette approche clé, déployée par et pour les 20 créateurs occupants du JAD, est également vraie pour le public et les professionnels, auxquels il est proposé de découvrir et d'hybrider des pratiques liées aux métiers d'art et au design.

Le JAD est un projet où innovation, culture et transmission convergent au service des professionnels, des créateurs et du grand public du territoire. Au-delà, il entend être un marqueur de l'engagement du Département des Hauts-de-Seine en faveur de la création contemporaine des métiers d'art et du design.

<https://le-jad.fr>



© CD92 / Julia Brechler

Agenda culturel

Octobre

04.10.2025 de 10h30 à 13h00 et de 15h00 à 17h30 – Atelier découverte « Fabrication d'outils à dessin »

22.10.2025 à 15h00 – Activité créative « Tresser le plastique »

Novembre

01.11.2025 à 11h00 – Visite commentée de l'exposition

01.11.2025 de 10h30 à 13h00 et de 15h00 à 17h30 – Atelier découverte « Fabrication d'accessoires en cuir »

19.11.2025 à 15h00 – Activité créative « Gravure sur Tetra pak® »

15.11.2025 – Stage pratique avec Marta Bakowski (designer) et Maxime Perrolle (sculpteur sur bois)

Décembre

06.12.2025 à 11h00 – Visite commentée de l'exposition

06.12.2025 de 10h30 à 13h00 et de 15h00 à 17h30 – Atelier découverte « Xylogravure et impressions »

06.12.2025 de 15h00 à 17h00 – Démonstrations et rencontres autour du dialogue métiers d'art / design

17.12.2025 à 15h00 – Activité créative « Broderie sashiko »

Janvier

10.01.2026 à 11h00 – Visite commentée de l'exposition

10.01.2026 de 10h30 à 13h00 et de 15h00 à 17h30 – Atelier découverte « Mobile artistique »

14.01.2026 – Activité créative « Dessin et exploration »

17.01.2026 – Stage pratique avec Marion Gouez (designer textile) et Sofia Shazak (sellier d'art)

• **Tous les dimanches à 15h00 – visite ludique en famille de l'exposition (gratuit).**

• **Deux jeudis par mois à 17h00 – visite du MakerLab (gratuit, sur réservation)**

• **Tous les mercredis à 16h00 – initiation aux machines numériques du MakerLab (gratuit, sur réservation)**

Informations pratiques

Visiter l'exposition

Du mercredi au dimanche de 14h00 à 19h00
entrée libre et gratuite
Fermeture du 24 décembre 2025 au 01 janvier 2026

Visite de groupe (scolaire et tout public)
sur réservation à : mediation@le-jad.fr

Visite professionnelle sur demande, adressée à:
Claire Hazart, directrice du JAD
claire@le-jad.fr
ou
Estelle Silliard, chargée de projet
esilliard@hauts-de-seine.fr

Adresse

6, Grande Rue
92310 Sèvres

Métro

Ligne 9
Station Pont de Sèvres (sortie n°2)

Tramway

T2
Arrêt Musée de Sèvres

Bus

169, 171, 179, 426, N61
Arrêt Musée de Sèvres

Contacts presse

Pour toutes demandes iconographiques,
d'informations ou de visite presse :

Simon Thollot, attaché de presse pôle
Communication du Département des
Hauts-de-Seine
sthollot@hauts-de-seine.fr

Daniela Cabra, agence de presse S2H
daniela@s2hcommunication.com

Iloé Fétré, responsable communication du JAD
iloe@le-jad.fr